



# Quels agriculteurs pour quelles agricultures demain ?

Les rendez-vous INRAE au SPACE/18 septembre 2025

INRAE

## > Introduction

Laurent Piet, INRAE Bretagne-Normandie





# Programme

## Introduction

### Les enjeux démographiques de l'agriculture française

Laurent Piet, INRAE Bretagne-Normandie

### Portrait social des nouveaux agriculteurs

Bertille Thareau, ESA Angers

### Table ronde « Comment relever le défi du renouvellement des actifs agricoles sur les territoires ? »

Animée par **Valérie Dahm**, journaliste

avec **Jean-Pierre Genet**, directeur de l'EPLEFPA de Rennes-Le Rheu-Combours

**Loïc Guines**, président de la chambre d'agriculture d'Ille-et-Vilaine

**Anne-Lise Jacquot**, enseignante-chercheuse à l'Institut Agro Rennes-Angers

**Arnaud Lecuyer**, vice-président Agriculture au Conseil régional de Bretagne

**Tanguy Martin**, chargé de plaidoyer à Terres de liens.

## Conclusion

Laurent Piet, INRAE Bretagne-Normandie

INRAE

# ➤ Les enjeux démographiques de l'agriculture française

Laurent Piet, INRAE Bretagne-Normandie, UMR SMART





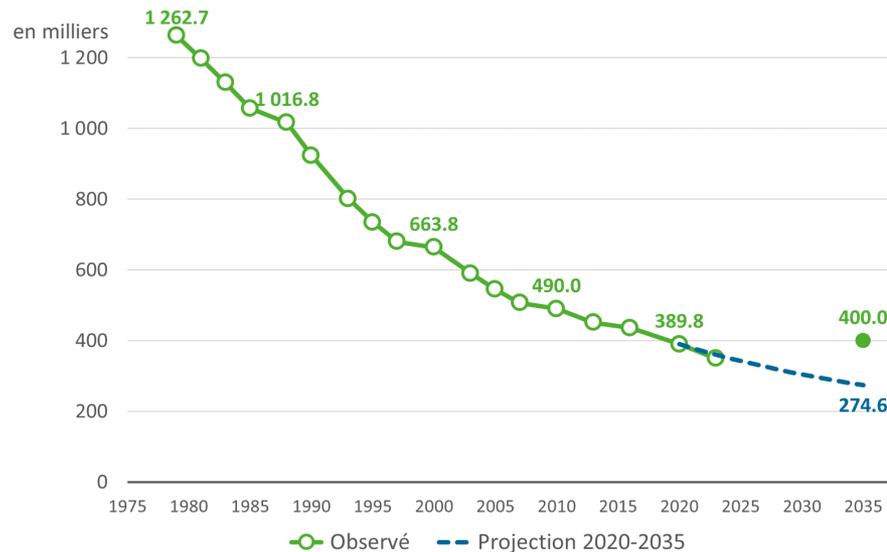
# 400 000 exploitations agricoles en 2035 ?

## C'est ce que la LOSARGA de mars 2025 fixe comme objectif

### Article 20, 2<sup>e</sup> alinéa

« La France se fixe comme objectif de compter au moins 400 000 exploitations agricoles et 500 000 exploitants agricoles [en 2035] »

## Qu'est-ce que cela implique ?



## L'objectif LOSARGA 2025 représente

+2,6% par rapport à 2020  
(+14,4% par rapport à 2023)

**+45,7% par rapport à la projection de la tendance 2010-2020 jusqu'en 2035 !**

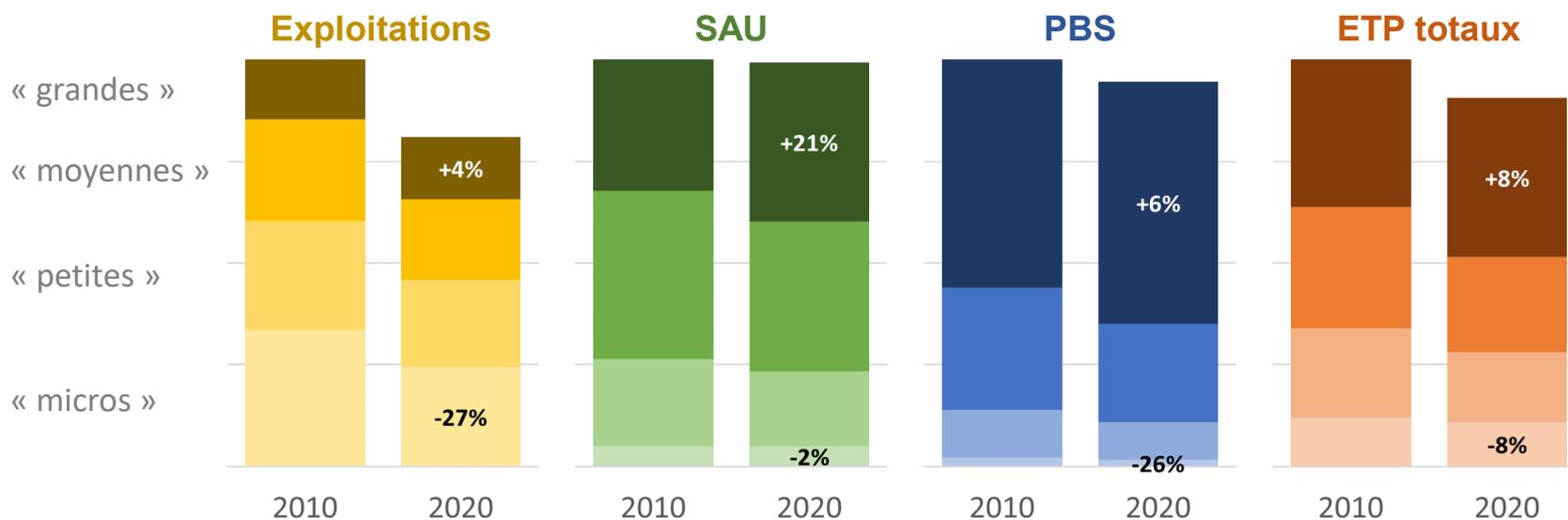
Sources : SSP, RA et ESEA France métropolitaine, toutes exploitations – calculs INRAE SMART Lafont et al. (Insee Référence, 2024)



# Une tendance à la baisse au détriment des « micros » et au profit des « grandes »

## Aussi bien en termes

- > de nombre d'exploitations
- > de surface agricole utile
- > de potentiel économique de production
- > que de main d'œuvre



Sources : SSP, RA2010 et 2020, France entière, toutes exploitations – calculs INRAE SMART

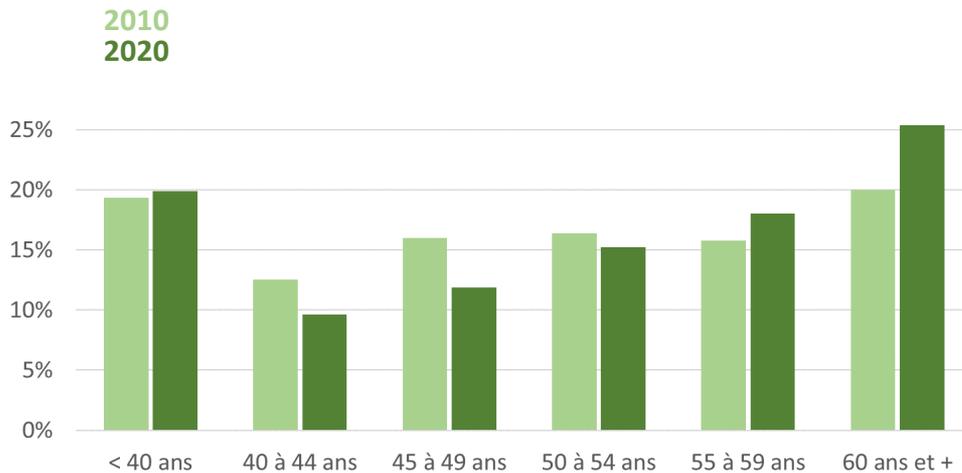


# Un vieillissement des chefs d'exploitation

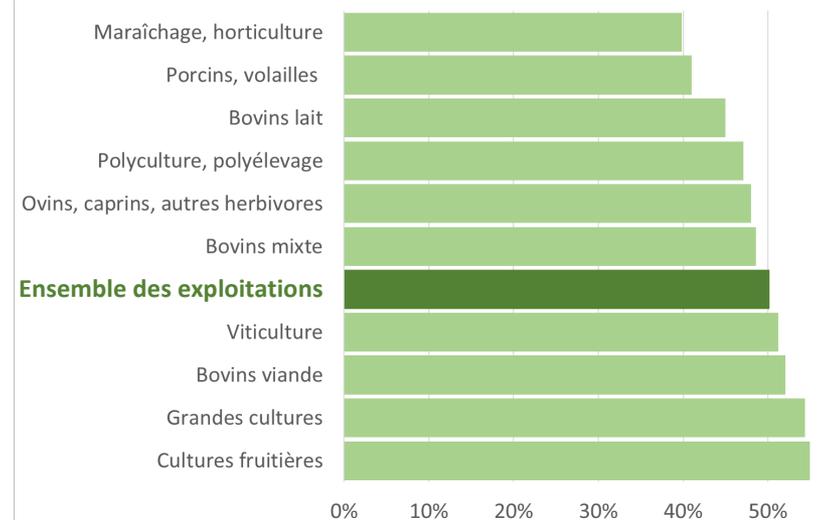
La part des chefs de 55 ans et + est passée de 36% en 2010 à 43% en 2020

**Viellissement plus prononcé dans certains secteurs**

Part des chefs d'exploitation par tranche d'âge



Part des exploitations dont au moins un exploitant a 55 ans ou +



Sources : SSP, RA2010 et 2020, France métropolitaine, toutes exploitations – calculs INRAE SMART

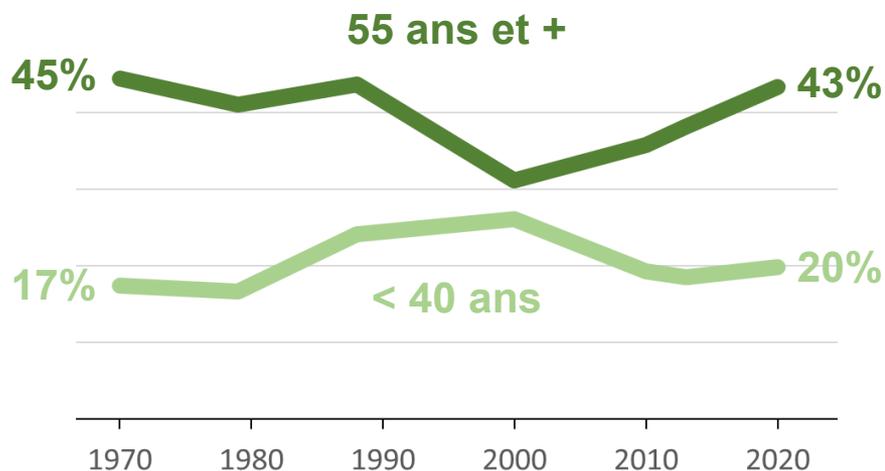


# Mais à un vieillissement à relativiser (?)

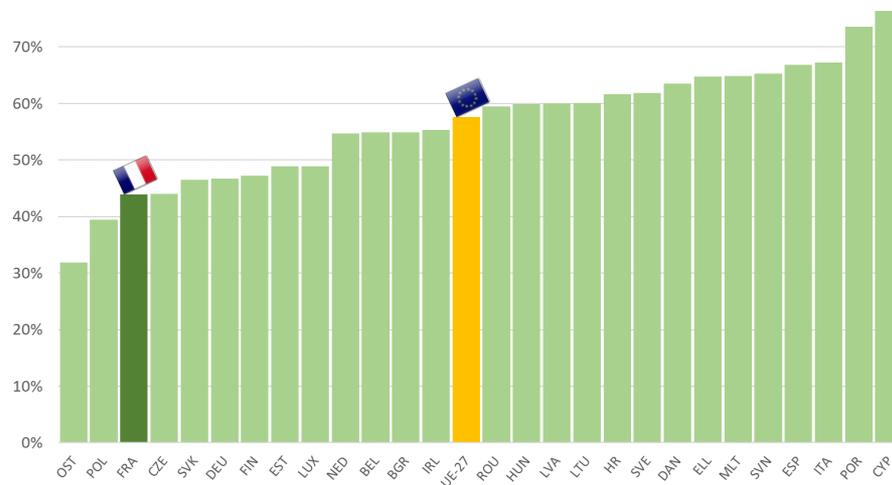
## Une situation

- > déjà connue dans le passé
- > « pire » dans de nombreux Etats membres de l'UE

Part des chefs d'exploitation



Part des exploitations dont au moins un exploitant a 55 ans ou +



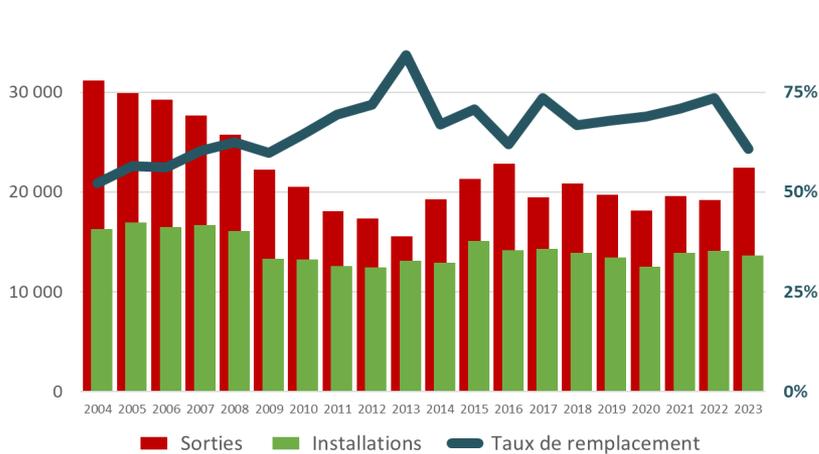
Sources : SSP, RA & Eurostat, Agricultural Census 2020, toutes exploitations – calculs INRAE SMART



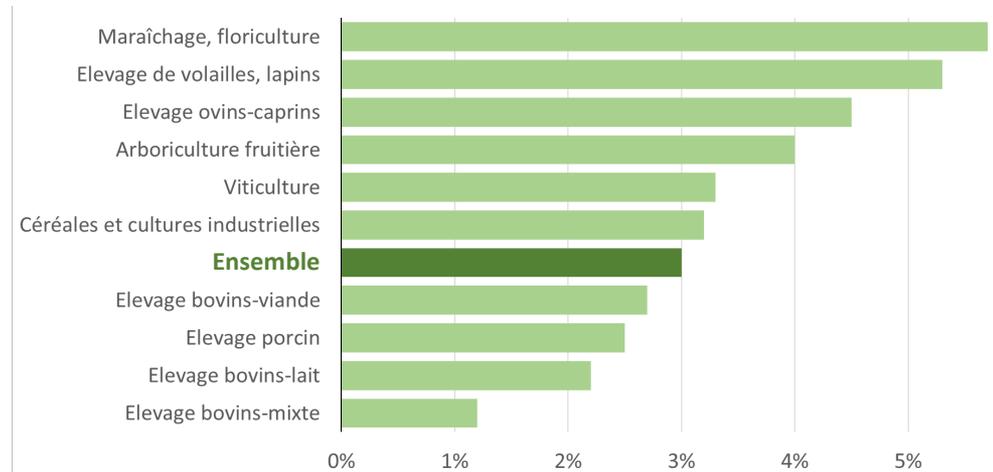
# Un taux de remplacement qui stagne depuis 15 ans

Depuis 2010, environ 2 installations pour 3 sorties en moyenne nationale  
Un renouvellement plus faible en élevage bovin et porcin

Installations, sorties et taux de remplacement



Taux de renouvellement (installations / en place) en 2016



Sources : CCMSA, Base des cotisants non salariés, France métropolitaine – calculs INRAE SMART

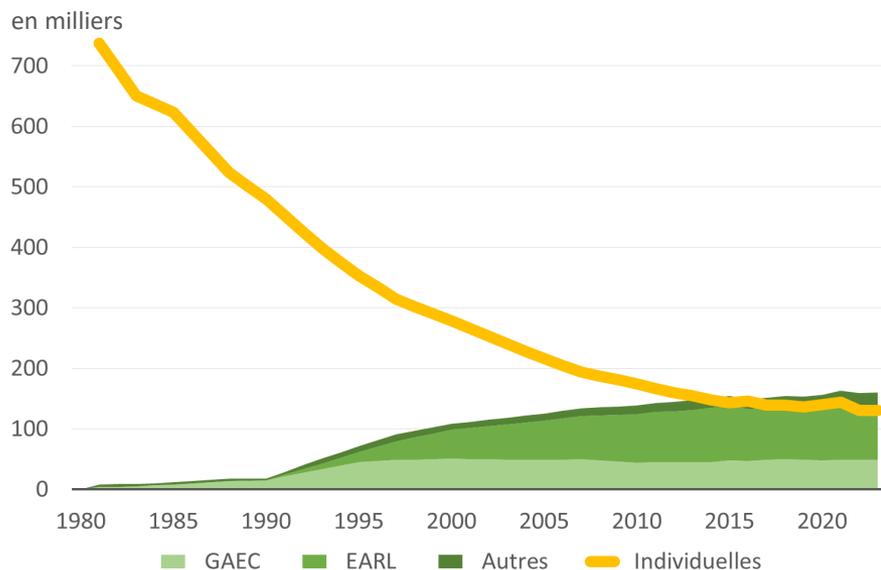


# Un développement des formes sociétaires

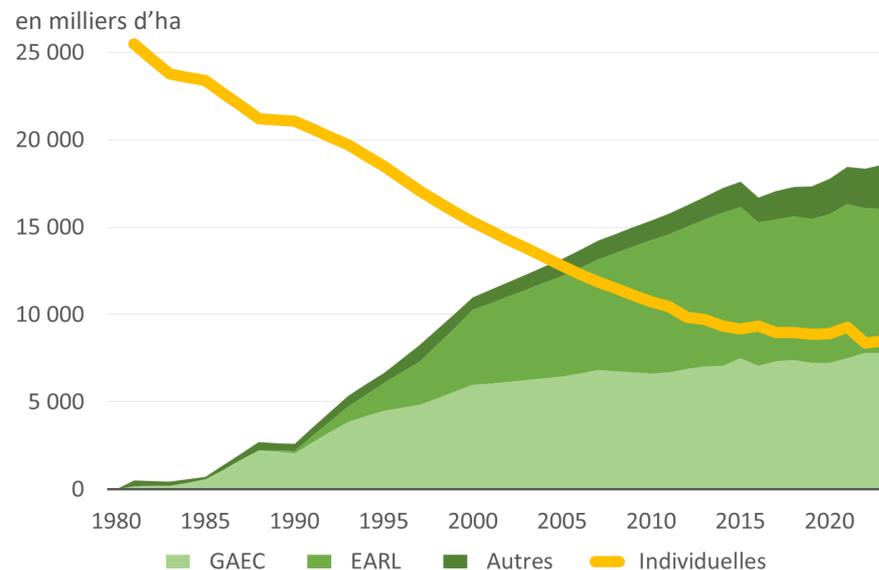
## En nombre d'exploitations

### Surtout en termes de surface agricole utilisée

Nombre d'exploitations petites, moyennes et grandes



SAU totale des exploitations petites, moyennes et grandes

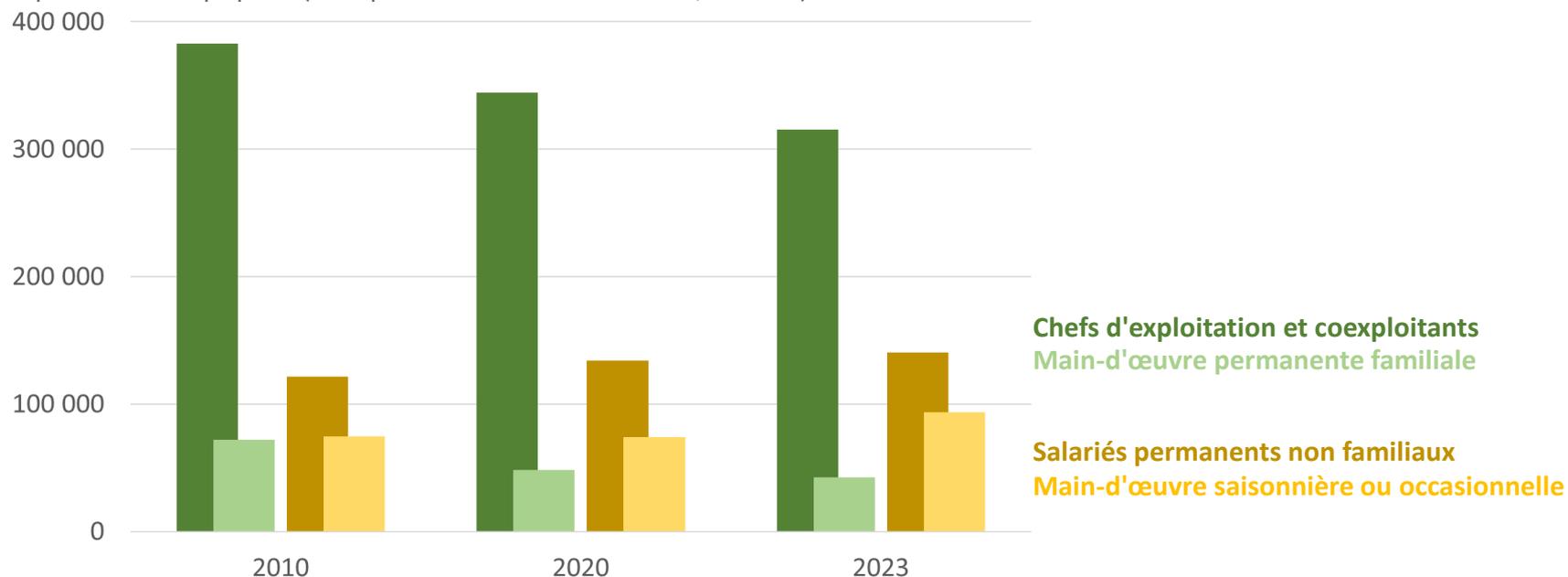


Sources : SSP, Rica, France métropolitaine, toutes exploitations – calculs INRAE SMART

# ➤ Une augmentation du salariat

## A la fois en « absolu » et en « relatif »

Equivalents temps plein (hors prestations de service : ETA, Cuma...)



Sources : SSP, RA2010-2020 et ESEA 2023, France métropolitaine, hors « micro » – calculs INRAE SMART



# Les enjeux du renouvellement des actifs agricoles

## Des enjeux économiques et financiers

- > Coût de l'installation : coût de la reprise + investissements
- > Maintien/développement de la performance
- > Accès au foncier, au crédit, à la main d'œuvre, aux actifs immatériels
- > Environnement socio-professionnel (réseaux, développement agricole, filière amont-aval...)

## Des enjeux psycho-sociaux

- > Installation hors cadre familial, « non issus du milieu agricole » (NIMA)
- > Relations avec le(s) cédant(s)
- > Logement d'habitation
- > Conditions de travail (temps de travail, astreintes, repos/vacances, vie de famille...)

INRAE

## ➤ Portrait social des nouveaux agriculteurs

Bertille Thareau, LARESS, ESA

Caroline Mazaud, ESA

Antoine Dain, ESA & CERLIS, UPC

Caroline Leroux ESA & CERLIS, UPC





## Contexte de l'enquête et ambition

Constats généraux : installations plus tardives, enfants d'agriculteurs connaissant des « détours professionnels », croissance des reconversions professionnelles vers l'agriculture (Dubuisson-Quellier et Giraud, 2010).

Une enquête préalable de la Chaire Mutations agricoles montre le rôle des expériences préalables à l'installation sur la façon d'exercer le métier (2022, [www.chaire-mutations-agricoles.com](http://www.chaire-mutations-agricoles.com))

Dans un contexte de « crise de transmission » et d'ouverture du recrutement social, dépasser l'opposition IMA / NIMA et HCF / transmission intrafamiliale.

Volonté de saisir les nouvelles lignes de clivage, les différentes socialisations au métier et leurs répercussions sur la manière de l'exercer.



## Elaboration et diffusion du questionnaire

Composé d'une centaine de questions, le questionnaire recueillait des éléments sur :

- Caractéristiques de l'exploitation (type de prod., statut juridique, main-d'œuvre et associés...)
- Parcours pré-installation (origine sociale, parcours scolaire, professionnel et résidentiel, expériences de travail agricole ou indépendant)
- Séquençage du parcours au cours des dix années précédant l'installation en fonction de la situation en termes d'emploi ou de formation
- des informations sur le projet initial, les conditions d'exercice du métier, les relations sociales et les engagements professionnels et extra-professionnels
- infos socio-démographiques générales (genre, âge, PCS conjoint·e, nb. d'enfants, résidence...)

Base de sondage (MSA) de 26 188 exploitant·es installé·es en 2018 et en 2022.

Envoi du questionnaire juin-juillet 2024.

- **3 437 réponses complètes** (soit un taux de réponse de 13 %).
- Un échantillon redressé pour qu'il soit **représentatif des agriculteur·ices installé·es en 2018 et en 2022**



# Que se passe-t-il au cours des 10 ans précédant l'installation ?

Age moyen à l'installation : 34 ans

Une formation agricole en début et en fin de période et des formations hybrides

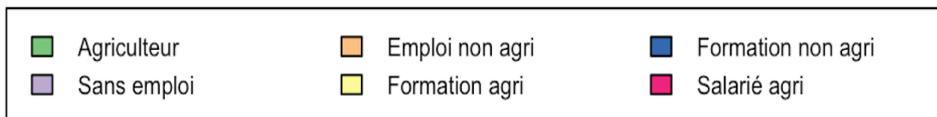
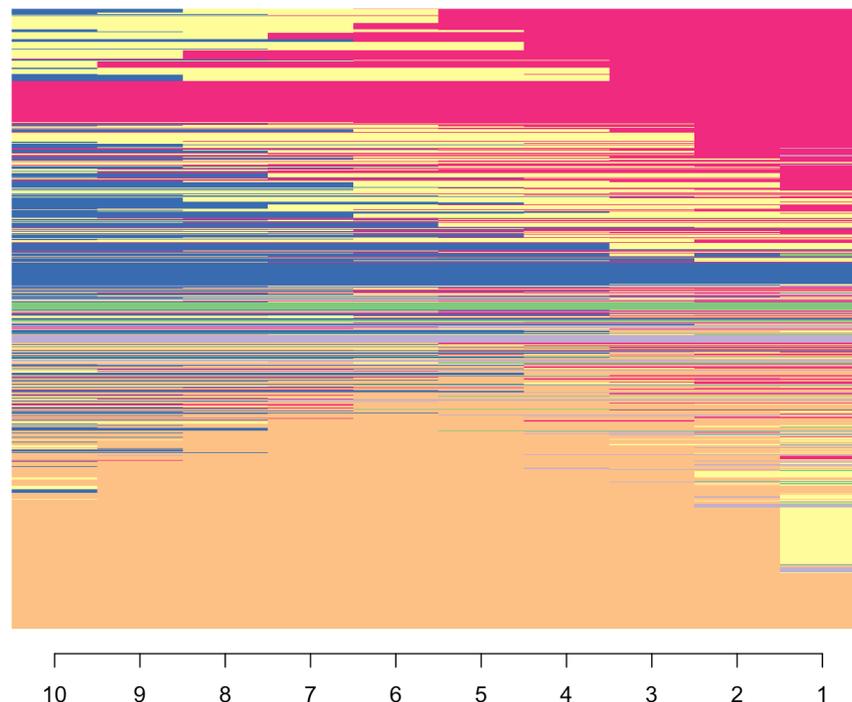
- 43% ont un diplôme d'études supérieures

La norme du passage par un emploi non agricole

- 74% ont au moins une expérience professionnelle non agricole

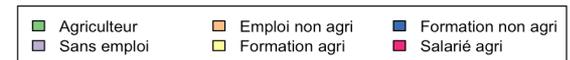
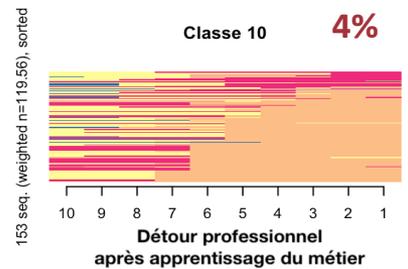
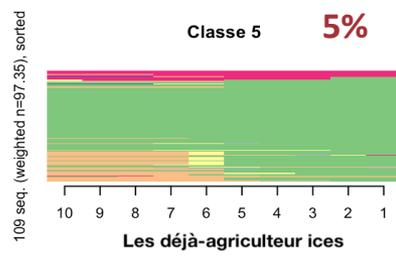
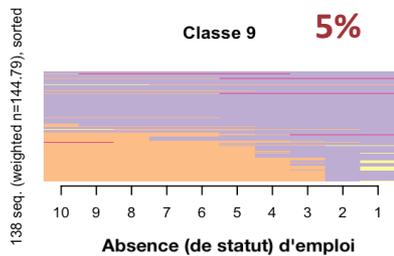
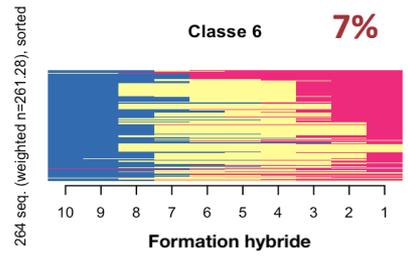
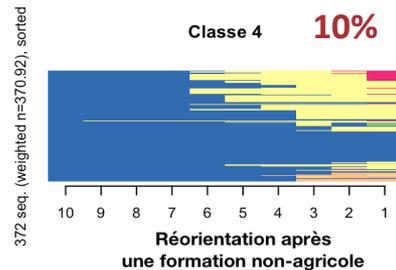
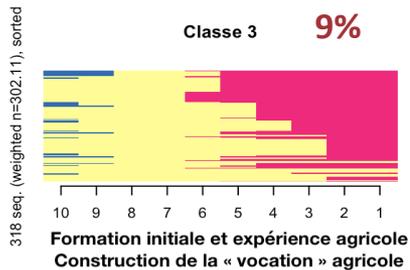
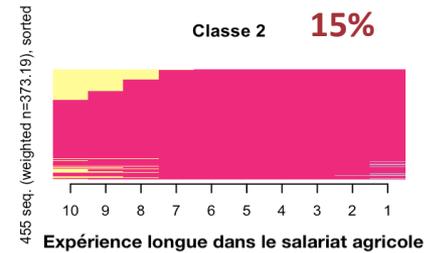
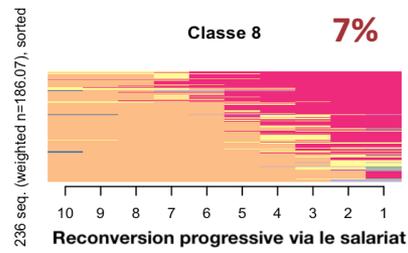
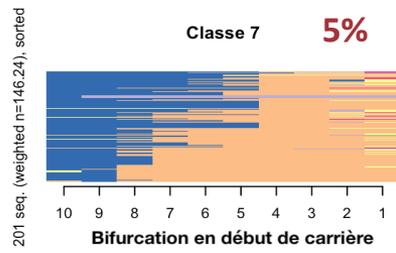
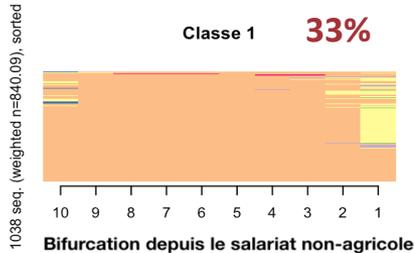
Un passage fréquent par le salariat agricole

Un tapis de séquence qui révèle une diversité de parcours





# Que se passe-t-il au cours des 10 ans précédant l'installation ?





# Portrait social des nouveaux agriculteurs

Six profils-type

## Héritiers bien préparés (34 %)

Parents + famille agri

Formation agri et expériences pro diversifiées

H/F = 81/19, jeunes (2/3 ≤ 30 ans)

## Héritières sans vocation (22 %)

Parents agri mais pas format° agri

Moindre expérience pro sur explo.

H/F = 39/ 61, + âgés (40 % ≥40 ans)

## Classes populaires rurales (16 %)

Parents classes pop, pas agriculteurs

Formation agri. mais faible ancrage

Vivent en zone rurale (90 %)

## Reconvertis des classes moy. (20 %)

Aucun agri dans la famille (76 %)

> 2 métiers avant (53%)

41 % d'urbains, accès aux terres + souvent via agences immo. (20%)

## Membres des classes sup. urbaines (8 %)

Ex-cadre (80 %), conj. cadre (38%)

Très diplômés (85 % ont bac+5)

Reconversion (96 %), urbains (61 %)

Parent agriculteur

Contre-mobiles (3,2 %)

Parents non agri.

Reconvertis (4,4 %)



## Choisir l'élevage...

Une forte sélectivité sociale

Type de production	Héritiers bien préparés (n=1165)	Héritières sans vocation (n=748)	Classes pop. Rurales (n=551)	Reconvertis classes moy. (n=662)	Reconvertis classes sup. (n=148)	Contre-mobiles des classes sup (n=108)	Ensemble (n=3383)
<b>Bovins lait</b>	<b>21%</b>	<b>15%</b>	<b>9%</b>	<b>2%</b>	<b>3%</b>	<b>7%</b>	<b>13%</b>
<b>Bovins viande</b>	<b>15%</b>	<b>15%</b>	<b>12%</b>	<b>3%</b>	<b>4%</b>	<b>10%</b>	<b>12%</b>
<b>Bovins mixte</b>	<b>1%</b>	<b>1%</b>	<b>0%</b>	<b>1%</b>	<b>0%</b>	<b>1%</b>	<b>1%</b>
<b>Ovins ou caprins</b>	<b>8%</b>	<b>10%</b>	<b>13%</b>	<b>12%</b>	<b>10%</b>	<b>3%</b>	<b>10%</b>
<b>Équidés et/ou autres herbivores</b>	<b>1%</b>	<b>2%</b>	<b>1%</b>	<b>5%</b>	<b>4%</b>	<b>2%</b>	<b>2%</b>
<b>Volailles</b>	<b>5%</b>	<b>4%</b>	<b>8%</b>	<b>4%</b>	<b>1%</b>	<b>1%</b>	<b>5%</b>
<b>Porcins</b>	<b>3%</b>	<b>2%</b>	<b>1%</b>	<b>2%</b>	<b>2%</b>	<b>1%</b>	<b>2%</b>
<b>Polyculture et/ou polyélevage</b>	<b>11%</b>	<b>7%</b>	<b>10%</b>	<b>8%</b>	<b>9%</b>	<b>10%</b>	<b>9%</b>
Grandes cultures	20%	17%	10%	<b>5%</b>	11%	<b>32%</b>	14%
Horticulture, maraîchage	<b>7%</b>	10%	22%	<b>36%</b>	<b>40%</b>	16%	17%
Viticulture	8%	15%	9%	7%	9%	12%	10%
Non classée	1%	3%	4%	17%	6%	4%	5%

# ➤ Qui sont les nouveaux éleveurs ?

	Bovins lait (n=424)	Bovins viande (n=391)	Bovins mixte (n=21)	Ovins ou caprins (n=341)	Équidés et/ou autres herbivores (n=76)	Porcins (n=69)	Volailles (n=160)	Polyculture polyélevage (n=316)
Héritiers bien préparés	<u>56%</u>	<u>46%</u>	<u>31%</u>	<u>29%</u>	16%	<u>43%</u>	<u>33%</u>	<u>42%</u>
Héritières sans vocation	<u>26%</u>	<u>29%</u>	<u>47%</u>	<u>22%</u>	17%	<u>24%</u>	<u>19%</u>	<u>16%</u>
Classes populaires rurales hors-cadre	12%	<u>17%</u>	0%	<u>21%</u>	10%	11%	<u>28%</u>	<u>18%</u>
Reconvertis des classes moyennes	3%	4%	17%	<u>23%</u>	<u>46%</u>	15%	<u>18%</u>	<u>16%</u>
Reconvertis des classes sup	1%	2%	0%	4%	8%	5%	1%	4%
Contre-mobiles des classes sup	2%	3%	5%	1%	4%	2%	1%	3%



## Conclusion

L'origine, la position sociale et l'âge à l'installation conditionnent les ressources disponibles pour démarrer sa carrière d'agriculteur

- revenu complémentaire
- capacité d'emprunt
- ressources sociales
- ressources foncières

La façon d'exercer le métier est ensuite très liée aux socialisations pré-installation

- Socialisation urbaine, hors de l'agriculture -> exploitations paysannes
- Socialisation agricole familiale et scolaire -> grandes exploitations conventionnelles
- Socialisations plurielles -> entreprises agricoles diversifiées

Le choix de l'élevage et du type de production est socialement fortement sélectif

# ➤ Table ronde

Comment relever le défi du renouvellement des actifs agricoles sur les territoires ?



**VALÉRIE DAHM**  
journaliste



**JEAN-PIERRE GENET**  
directeur de l'EPLFPA de  
Rennes-Le Rheu-Combourg



**LOÏC GUINES**  
président de la chambre  
d'agriculture d'Ille-et-Vilaine



**ANNE-LISE JACQUOT**  
enseignante-chercheuse à  
l'Institut Agro Rennes-Angers



**ARNAUD LÉCUYER**  
vice-président Agriculture  
au Conseil régional  
de Bretagne



**TANGUY MARTIN**  
chargé de plaidoyer  
à Terre de Liens

INRAE

## > Conclusion

Laurent Piet, INRAE Bretagne-Normandie



# ➤ Pour aller plus loin sur inrae.fr

Quels agriculteurs pour quelles agricultures demain ?



INRAE

➤ Rendez-vous sur le stand  
INRAE/l'Institut Agro  
Hall 2/3-Stand B10

